



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

267 Rem. Peu s'en est fallu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

mais elles ne font plus aujourd'hui du beau
stile, elles sentent celui des Notaires.

OBSERVATION.

ON ne dit plus du tout aujourd'hui, *il m'a
fait ce bien, ou cet honneur de me dire*, il
faut dire simplement, *il m'a fait l'honneur de me
dire. A ce faire & en ce faisant*, sont des ter-
mes de pratique.

CCLXVII. REMARQUE.

Peu s'en est fallu.

C'Est ainsi que l'Usage veut que l'on
parle, mais la raison ne le voudroit pas,
elle voudroit que l'on dist *peu s'en est failli* ;
car il est certain qu'en ce terme *peu s'en
est fallu*, *fallu* ne veut dire autre chose que
manqué, tout de mesme que si l'on disoit *peu
s'en est manqué*, comme *faillir*, à l'infinif
veut dire *manquer*. Or est-il que *faillir* ne
fait point au preterit parfait, *il a fallu*, mais
il a failli, comme *il a failli à me blesser*, &
allu, est le preterit de l'infinif *falloir*,
qui n'est pas en usage, & qui signifie en
Latin *oportere*, *il a fallu* dit-on, *ceder à
la force*, *il a fallu faire cela* : mais il est
arrivé en ce mot toute la mesme chose
qu'à *recouvert*, pour *recouvré*, & je ne
dou-

faillir à son ami. Quand on dit, *peu s'en est fallu*, pour dire, *peu s'en est manqué*, c'est dans le sens de *deesse*, que n'a pas le verbe *faillir*; & lors qu'on dit, *il a failli à se tuer*, c'est dans le sens de faire une faute, & comme si l'on disoit, *il a presque fait la faute de se tuer.* Il n'y a donc pas d'apparence qu'aucuns Grammairiens se soient recriez contre *peu s'en est fallu*, puis qu'il seroit difficile de trouver *peu s'en est failli*, dans nos livres les plus anciens. On a toujours escrit, ou toujours dit *peu s'en est fallu*, & ce participe *fallu* vient certainement du verbe *falloir*. *S'en falloir* est un verbe impersonnel qui a la mesme signification dans tous les temps que *s'en manquer*, qu'on pouvoit mettre en sa place. Mais quoy qu'on y puisse mettre *manquer*, on n'a pû jamais y mettre *faillir* & dire, *peu s'en est failli*. On ne doit pas juger de *peu s'en est fallu* que M. de Vaugelas prétend estre employé pour *peu s'en est failli*, comme du participe *recouvert*, qui visiblement a esté dit par abus pour *recouvré*. *Recouvrir* & *recouvrer* sont deux verbes qui signifient deux choses fort différentes, & qui à l'exception du présent & de l'imparfait del'indicatif, forment leurs autres temps differemment, *recouvrer* fait à ses deux préterits, *j'ay recouvré*, *je recouvray*, & au futur, *je recouvreray*; & *recouvrir* fait, *j'ay recouvert*, *je recouvris*, & jamais *j'ay recouvré*, ni *je recouvray*, & au futur, *je recouvriray* & non pas *je recouvreray*. Pourquoi donc donner deux parfaits à *recouvrer*, *j'ay recouvré* & *j'ay recouvert*. L'abus estoit une faute, & les Grammairiens ont eu tousjours raison de s'y opposer.